

Nos contemporains sont travaillés par un besoin d'intimité ; ils sont attirés par les raisons du cœur et ils s'émeuvent facilement devant les témoignages d'amour. La tendresse maternelle de Marie provoque dans leurs âmes des résonnances décisives ; et c'est pourquoi le Cœur de Jésus conduit ses dévots à sa mère, avec la certitude d'ailleurs d'être payé de retour, car Marie conduit à Jésus. Il y a de telles relations d'amour entre les deux qu'il n'en peut être autrement ; l'Ascension et l'Assomption n'ont rien changé à leurs sentiments réciproques : elles n'ont fait que les éterniser. Et quand saint Jean Eudes parle de l'unique Cœur de Jésus et de Marie, il caractérise bien le flux et le reflux de leur mutuelle tendresse : ils n'existent que l'un pour l'autre ; et si actuellement Jésus oriente les âmes vers Marie, c'est parce que, infailliblement, Marie les livre à Jésus.

Dans ces conditions on comprend le dessein du R. P. Leroy : et lui-même se plaît à l'expliciter.

Sainte-Anne est la maison de la Très Sainte Vierge : puisque sa Mère en est la Patronne. De fait on la prie spécialement ; et Elle a donné en maintes circonstances des preuves irrécusables de sa protection. Aujourd'hui donc, et sans exclure sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, il convient de remettre à sa garde le foyer de l'Œuvre des retraites. Surtout il importe de lui en confier les intérêts spirituels.

La villa Sainte-Anne a en effet mission de travailler les âmes, de les transformer, de les orienter ; et plus que jamais l'esprit surnaturel est nécessaire : avant de s'engager dans le temporel, il est essentiel de faire provision de vie divine ; les apôtres de notre temps ont besoin d'être d'abord des saints. Tout cela suppose évidemment les efforts conjugués des prédicateurs, des Pères de la maison et des retraitants : tâche magnifique d'équipe qui se réalisera dans la mesure où les uns apporteront la richesse de l'esprit intérieur, la sûreté de la doctrine, la flamme et le tact du zèle, — où les autres se livreront sans réserve à l'action de la grâce. Avec la Sainte Vierge tout est possible ; et Sainte-Anne continuera à être pour le diocèse la grande centrale spirituelle de l'Action catholique.

Monseigneur a son mot à dire, celui de la reconnaissance. Il y tient ; et on sent que cela lui est agréable. Dans une causerie charmante, où le Père fait éclater son cœur et où l'Evêque marque ses préoccupations pastorales, Son Excellence salue délicatement tous ceux qui l'entourent et spécialement met en lumière le mérite des Pères de Sainte-Anne : ils ont donné le goût des retraites à ce point qu'il a fallu, dans le diocèse et dans la région, créer de nouveaux centres. Il y a lieu de s'en réjouir et de chercher encore à faire mieux. Il faut susciter des apôtres qui à l'exemple de Pierre Boiziau seront des entraîneurs dans leur milieu. Monseigneur tient à manifester sa confiance absolue et sans bornes dans l'action de la Très Sainte Vierge et il précise que c'est le motif qui l'a déterminé à venir en personne lui consacrer cette œuvre qu'il estime capitale pour l'épanouissement spirituel du diocèse.

Et au salut du Saint Sacrement, le geste s'accomplit.

La chapelle s'est remplie des fidèles du village des Fauconneries, si bien que toutes les classes sociales sont représentées et supplient la bonne Mère de faire monter les élites de demain et de les conduire au Cœur de Jésus.

Les chants soutenus par le jeu savant de M. R. Fumet témoignent